

# Perfide Albion

Churchill avait coutume de dire que les Anglais n'avaient pas de problème avec les faits, mais beaucoup de difficultés avec les idées. En France, par contre, on a l'impression que nous n'avons aucun problème avec les idées, mais beaucoup de difficultés à intégrer les faits...

Nous en avons eu un exemple presque parfait lors de la dernière conférence de notre Président, où pendant quatre heures (!), il nous a expliqué qu'il avait eu raison d'avoir tort, et qu'il avait toujours été un Social Démocrate. Apparemment, il est tombé de son cheval et il a entendu une grande voix qui lui disait, 'Francois, Francois, pourquoi me persécute tu ? » C'est déjà quelque chose.

Pendant que notre Président, tout à son mal être se tortillait sur sa chaise, je me disais qu'il fallait que je mette à jour mes travaux sur la Grande Bretagne.

La Grande Bretagne, comme le disait Churchill, est un pays de gens à l'esprit simple. Et donc au moment des élections, le citoyen a le choix entre deux philosophies politiques, représentées par deux équipes

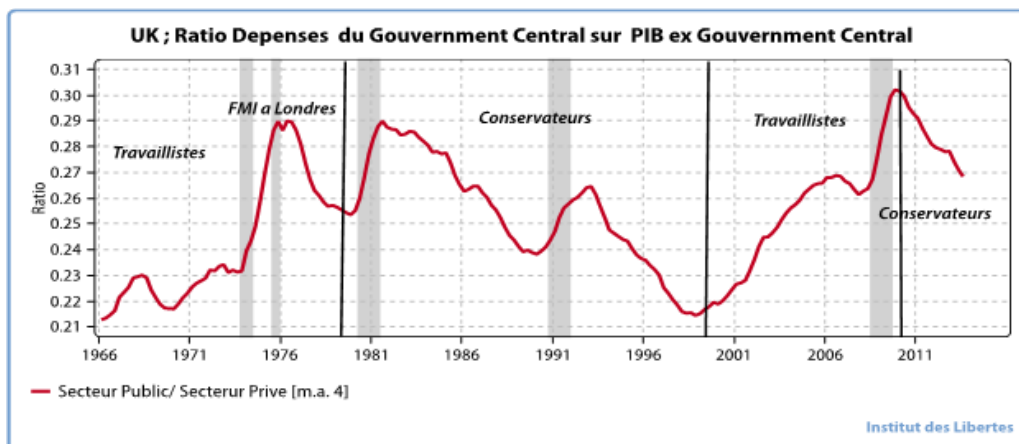
- La première équipe est formée par de brillants sujets (mes oints du Seigneur), ayant été dans les meilleures universités (Cambridge, Edinburg, LSE) et en général cette troupe est financée par les syndicats de la fonction publique. Les joueurs dans cette équipe ont tous une conviction profonde: Le « Marché Libre » ne fonctionne pas et il leur appartient en tant qu'esprits supérieurs de corriger ses dysfonctionnements. En termes simples, pour ces gens la, l'Etat est la solution.
- De l'autre coté nous trouvons des personnes à l'esprit très limité (un Anglais bien élevé fera tout pour cacher qu'il est intelligent), qui le savent et qui s'en font gloire (parfois, ils ont été à Oxford, où ils ont beaucoup fait la fête). Ils sont en en général issus de la petite bourgeoisie campagnarde ou commerciale et sont, fanatiquement attachés à leur Liberté Individuelle. Depuis toujours ils se méfient profondément de l'Etat qui pour eux, en bon « Burkiens », est un mal nécessaire, mais un mal. Une Nation de boutiquiers disait Napoléon mais ce sont ces boutiquiers qui l'ont défait.

Au moment des élections, l'électeur Anglais a donc le choix entre deux propositions : Si vous pensez que l'Etat est la solution, votez Labor. Si vous pensez que l'Etat est le problème, votez Conservateur...

Et le plus admirable est que ceux qui sont élus font ce pour quoi ils ont été élus, une fois élus. On croit rêver... En France, il est de bon ton de faire campagne sur des promesses qui ne seront jamais tenues. Comme l'a dit de façon immortelle monsieur Chirac, « Les promesses électorales que j'ai pu faire n'engagent que ceux qui y ont cru ». Et donc, quand le Parti Travailleiste est au pouvoir, le poids de l'Etat dans l'économie augmente et quand le parti Conservateur est au pouvoir le poids de l'Etat dans l'économie diminue, comme en fait foi le premier graphique.

Conservateurs arrivent au pouvoir, ils ne font pas dans la dentelle, comme en témoigne le second graphique. Ils taillent à la hache...

Depuis son élections, monsieur Cameron a viré 600000 fonctionnaires (échelle de droite), ce qui a permis l'embauche de plus de 2 millions de personnes par le secteur privé (échelle de gauche). Une fois de plus, je retrouve mon ratio habituel: la création d'un job de fonctionnaire détruit trois jobs dans le secteur privé, et la suppression d'un poste de fonctionnaire amène à trois nouveaux emplois marchands.



Et Monsieur Cameron l'a fait sans trembler et sans essayer de ne remplacer qu'un fonctionnaire sur deux et sans demander l'avis d'une commission bidon présidée par un économiste qui a toujours eu tort sur tout et qui a toujours pensé faux ou autres foutaises..

Il l'a fait, c'est tout.

Et immédiatement les multiples cours bénéfices se sont mis à monter à Londres, comme ils le font toujours et dans tous les pays quand le poids du gouvernement recule., tandis que la croissance économique accélérât de façon notable, à la stupéfaction de tous les oints du Seigneur.

Et la Livre Sterling, en moyenne pondérée se mit à grimper allègrement.

**Donc faire reculer l'Etat quand son poids est devenu excessif, ça marche!**

Pourquoi je raconte tout ça va se demander le lecteur de l'IDL?

Pour une raison toute simple.

Je suis très content que monsieur Hollande soit en train d'essayer de changer de cap pour le pédalo dont il a la charge, maintenant que le pédalo est échoué sur le sable..

**Mais ou est la Droite dans cet aggiornamento ?**

Ou sont messieurs Juppé, Coppé, Sarkozy, Fillon Raffarin,... et où sont les think tanks que financent ces puissants esprits? Silence assourdissant.

**On a presque l'impression que les caciques de l'UMP en veulent à monsieur Hollande de dire que le Socialisme et l'Etatisme ne marchent pas... et que ce sont les entrepreneurs qui créent les emplois et personne d'autre.**

**Eux, à l'évidence, ils sont convaincus et ils le restent que l'Etatisme, ça marche !**

Dans le fonds, j'arrive toujours à la même conclusion.

La France ne crève pas de sa gauche..

La gauche Française est nulle, comme à peu près toutes les gauches depuis toujours, mais il est bon qu'un pays soit dirigé de temps en temps par des gens nuls. Cela éduque l'Electorat et donne aux autres le temps de recharger leurs batteries et d'essayer de comprendre pourquoi ils ont été battus aux élections précédentes.

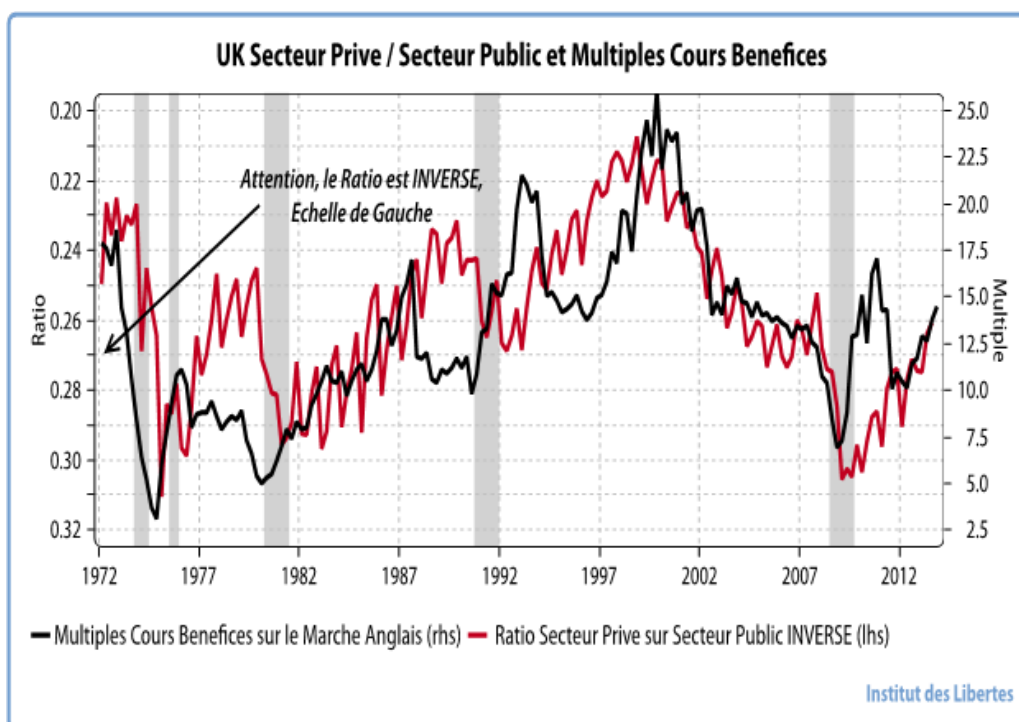
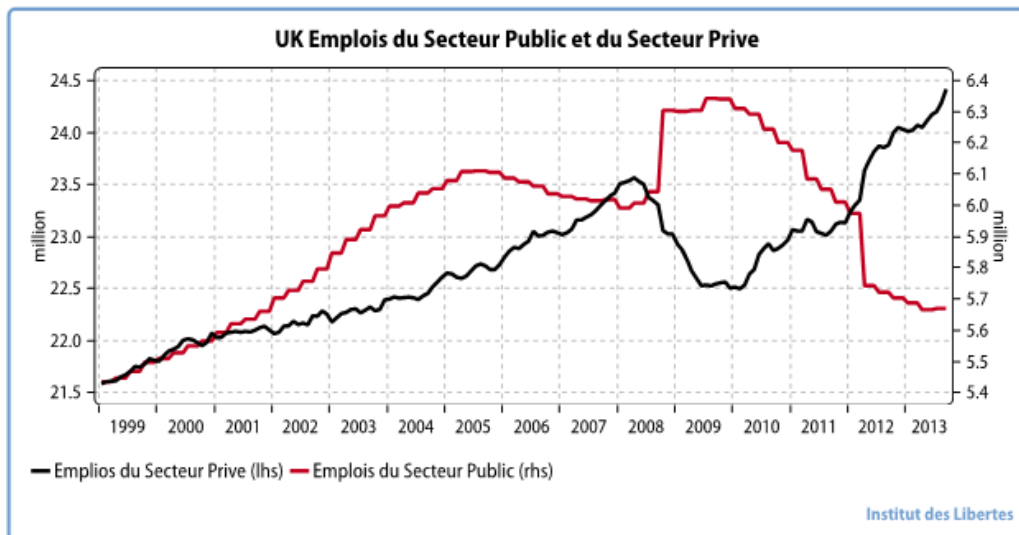
Mais il n'est PAS bon qu'un pays soit gouverné sans arrêt par des gens nuls, ce qui est le cas de la France depuis la mort de Pompidou.

En fait, la France crève non pas à cause de sa gauche mais bien à cause de sa Droite, Etatiste, Bonapartiste, Interventionniste, corrompue, qui hait viscéralement la Liberté Individuelle et qui donc n'offre pas d'alternance au Peuple.

Rien de nouveau et AUCUN progrès à l'horizon de ce côté là..

Il y a un danger cependant:

Si la Droite Française continue à être encore plus nulle que la gauche, les Français vont finir par croire que le FN a les solutions et là nous aurons vraiment un problème.



Et donc, une fois de plus, j'en arrive à la même conclusion: ou la gauche réforme, ce qui est l'hypothèse optimiste, ou nous sommes mal partis car la Droite Française dans sa structure actuelle est INREFORMABLE.

Le problème en France, ce n'est pas la Gauche, c'est la Droite.

Espérons, contre tout espoir.

